

# Trouvailles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **5 (1895)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# TROUVAILLES

---

**Annecy.** — Notre savant confrère, M. Marteaux, a publié dans la *Revue savoisiennne* (1894, p. 337) une fort intéressante notice sur un petit trésor de cuivre trouvé à 20 cm. de profondeur, dans cette plaine des Fins si riche en antiquités romaines. Le trésor, acquis par le Musée d'Annecy, consiste en vingt-six pièces contenues, les unes (14) au fond d'une moitié de vase en terre rouge grossière dont la panse est marquée de dessins géométriques, les autres (12) dans un vase entier en argile bleue, uni, mais qui malheureusement a été brisé. La plupart sont des *dupondii* en cuivre jaune ou laiton; les autres pièces sont des *as* en cuivre ordinaire. En voici l'énumération :

Vespasien, 1; Domitien, 1; Trajan, 1; Hadrien, 2; Antonin, 1; Verus, 2; Faustine mère, 1; Marc-Aurèle, 9; Faustine jeune, 3; Lucilla, 1; Crispina, 1; Commode, 1; frustes, 2.

Toutes ces pièces sont connues; voici les revers les plus intéressants :

*Hadrien.* IMP · CÆSAR TRAIANVS HADRIANVS AVG · P · M · TR · POT · COS III.  $\overline{R}$ . VIRTVTI AVGVSTI. Soldat debout. Poids : 15 gr.

*Lucius Verus.* . . . L · VERVS AVG · ARMENIACVS.  $\overline{R}$ . COS II. L'Arménie vaincue assise. Poids : 10 gr.

*Marc-Aurèle.* IMP · M · ANTONINVS AVG · TR · P · XXV.  $\overline{R}$ . FIDES EXERCITVVM. Minerve debout portant la Victoire et une enseigne. En exergue : COS III. Poids : 15. gr.

*Marc-Aurèle.* M · ANTONINVS AVG · TR · P · XXV IMP · VI. COS III. La Victoire ailée et demi-nue attachant à un arbre un bouclier avec ces mots :  $\overline{VIC.}$   
 $\overline{GER.}$  Poids : 14 gr.

*Marc-Aurèle.* M · ANTONINVS AVG · GERM · SARM · TR · P · XXXI.  $\overline{R}$ . IMP VIII. . . III · P · P. Trophée au pied duquel

sont assis deux captifs adossés; en exergue : DE SARM. Frappée à l'occasion d'une défaite des Quades et des Marcomans en 177. Poids : 15 gr.

*Marc-Aurèle.* M · AVREL · ANTONINVS AVG · TR · P · XXXII. R̄. IMP VIII · COS III · P · P. L'Équité debout. Sur la tranche, en graffito A M ×. Poids : 13 gr.

*Faustine.* DIVA FAVSTINA. R̄. S. C. Un croissant entouré de sept étoiles. Poids : 10 gr.

*Lucilla,* femme de Lucius Verus. LVCILLA AVGVSTA. R̄. IVNO REGINA. Poids : 12 gr.

*Crispina.* CRISPINA AVGVSTA. R̄. IVNO LVCINA. Poids : 6 gr.; c'est un semis.

La pièce de Commode datant de 183, le petit trésor a dû être enfoui ou abandonné après cette date. Il est à remarquer que l'on recueille fréquemment aux Fins des groupes de monnaies appartenant aux règnes de Marc-Aurèle, de Faustine et de Commode, tandis que les règnes de leurs prédécesseurs ou de leurs successeurs sont représentés isolément ou rarement. Comme les groupes enfouis reparaissent au siècle suivant avec les effigies de Gallien, de Postumus et de Claude jusqu'à Probus, on peut présumer que le bourg gallo-romain a dû être éprouvé à deux reprises différentes par un incendie, pendant une guerre civile ou une invasion. Ce qui le prouve, ce sont les deux couches que l'on observe — non partout, il est vrai — en creusant le sol des habitations. L'une, au-dessus de la marne, est d'une terre rougeâtre, calcinée, avec des morceaux de tuiles, de vases et des traces de charbon, l'autre est recouverte d'une masse compacte de débris variés où apparaissent des fragments de verre fondu et des scories de fer. On peut objecter que le premier incendie, n'étant que partiel, a pu être accidentel. Comment alors expliquer que les monnaies trouvées dans les grottes du lac d'Annecy, où les riverains ont dû se réfugier en cas de danger, se répartissent entre ces deux groupes chronologiques? Ainsi dans la Bornale des Sarrazins, dans les grottes du Pertuis et de la Cheminée, les monnaies datent de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle et dans la dernière a été ramassé en outre un *dupondius* de Commode.

**Ecole** (Bauges). — Le Musée d'Annecy a acquis en 1894 une trouvaille faite dans cette localité, en reconstruisant une maison. Le trésor, qui devait être plus considérable, se compose de 23 pièces dont

l'enfouissement ne paraît pas devoir remonter plus haut que la fin du XVI<sup>e</sup> siècle : *Charles VIII*, douzain à l'étoile (2 exemplaires); *Louis XII*, grand blanc de France, grand blanc de Dauphiné (2 exemplaires); *François I*, écu d'or au soleil, frappé à Romans, teston frappé en Dauphiné, blanc frappé en Dauphiné, blanc frappé en Bretagne, douzain frappé à Paris (2 exemplaires).

Les autres monnaies qui composent la trouvaille d'Ecole, présentent un intérêt plus considérable, car elles se rapportent au règne de Charles II de Savoie (1504-1553). Nous avons cru devoir les décrire en détail dans l'intention de compléter le catalogue imprimé, dressé par M. Perrin, des monnaies de Savoie appartenant au Musée d'Annecy. Aucune de ces pièces en effet ne figure dans notre médaillier.

1. Buste du prince à gauche, CAROLVS D DVX D SAB D II D entre un filet et un grènetis. R̄. Ecu de Savoie avec point secret dans la branche supérieure de la croix, surmonté d'un lacs et d'un point ouvert, accosté du mot FERT; ✱ NIL DEEST D TIMENTIBVS D DEVM D B D B, entre deux filets et un grènetis extérieur. Ce teston, frappé à Turin par Bartholomeo Brunasso, est une variété de Promis, pl. XVII, n° 26, et de Perrin, *Cat. méd. Savoie*, n° 257. (1 exemplaire argent; poids : 9 gr. 25.)

2. Buste du prince à gauche, point ouvert derrière. ✱ CAROLVS D DVX D SABAVDIE D SECOND entre deux filets et un grènetis extérieur. R̄. Ecu de Savoie timbré du heaume fleuroné surmonté du cimier de Savoie coupant la légende, ✱ N | IL DEEST · TIM | ENTIB · DEVM | B, entre deux filets et un grènetis extérieur. Ce demi-teston est figuré dans Promis, pl. XVI, n° 25, et dans Perrin, *op. cit.*, n° 256. Rare. (1 exemplaire argent; poids : 4 gr. 60.)

3. Buste du prince à gauche, ✱ CAROLVS C II C DVX C SABAVDIE C IX, entre deux grènetis. R̄. Ecu de Savoie couronné avec point secret, accosté du mot FERT; ✱ MARCHIO C IN C ITALIA C PRIN C B C HP. Teston, variété de Perrin, n° 270, frappé à Bourg par Henri Pugnet. Différent par la légende du revers, le numéro IX de l'avvers et l'absence de croix secrète à droite de la couronne. (1 exemplaire argent; poids : 9 gr. 04.)

4. Buste du prince à gauche, ✱ KAROLVS · II · DVX · SABAVDIE. R̄. ✱ MARCHIO : IN : ITALIA : entre deux grènetis. Teston, variété de Perrin, n° 271. (1 exemplaire argent; poids : 9 gr. 05.)

5. Ecu de Savoie surmonté de la couronne ducale, accostée de deux lacs, ✱ KAROLVS · DVX · SABAVDIE entre deux grènetis.

Ṛ. Croix de Saint-Maurice dans un quatre-feuilles, ✦ IN : TE : DNE : CONFIDO : M · P entre deux grènetis. Gros de Savoie, variété de Promis, pl. XVIII, n° 44, Perrin, n° 269. (2 exemplaires billon; poids : 2 gr. 50 et 2 gr. 27.)

6. Ecu de Savoie timbré du heaume fleuroné surmonté du cimier de Savoie coupant la légende ✦ CAROLVS C II C DVX C SABAV, entre deux grènetis. Ṛ. Croix de Saint-Maurice cantonnée d'un point au quatrième quartier ✦ SANTVS C MAVRICIVS C S C M entre deux grènetis. Denier cornu, Promis, pl. XX, n° 59. (2 exemplaires argent; poids : 3 gr. 65 et 3 gr. 62, l'un des exemplaires avec le différent M · S après la légende du revers.)

7. Même avers que le précédent. Les fleurons de l'écu descendent jusqu'au grènetis ✦ CAROLVS C II DVX C SABA C entre deux grènetis. Ṛ. Croix de Saint-Maurice, ✦ SANCTVS C MAVRICIVS C B C HP. Denier cornu, variété de Promis, pl. XX, n° 59. (1 exemplaire argent; poids : 3 gr. 72.)

8. Même avers que le précédent ✦ CAROLVS C II C DVX C SABAVD. Ṛ. Croix de Saint-Maurice cantonnée d'un point au premier quartier ✦ MAVRICVS · SANCTVS · ORA PRO. Ce denier cornu, frappé à Bourg par Henri Pugniet (1528) (1 exemplaire argent; poids : 3 gr. 85) n'est décrit ni dans Promis, ni dans Perrin, ni dans Rabut. Peut-être est-il inédit?

(Extrait d'un art. de M. Marc LE ROUX dans la *Revue Savoisienne*, 1894, p. 341.)

**Faye-sur-Ardin.** — La *Revue de l'Ouest* du 30 avril publie l'inventaire d'une trouvaille de monnaies faite peu de jours auparavant. Cette trouvaille comprenait 9 pièces d'or, 2 en argent et 205 en billon, se répartissant ainsi :

Angleterre. Henri VI (1422-71). Noble d'or. — Edouard VI (1460-72). Noble à la rose d'or.

France. Henri VI (1422-53). Salut d'or. — Louis XI (1461-83). Écu d'or au soleil. — Gros blancs à la couronne. — Grands blancs au soleil. — Grands blancs pour le Dauphiné. — Petits blancs pour le Dauphiné. — Charles VIII (1483-97). — Écu d'or au soleil. — Carolus. — Hardis. — Douzains. — Petits blancs. — Hardis pour la Bretagne. — Carolus pour la Bretagne. — Douzains pour le Dauphiné. — Douzains pour la Bretagne. — Liards au Dauphin.

Bretagne. François II (1458-88). Grand blanc. — Anne, reine et duchesse (1498-99). Grands blancs.

Béarn. François-Phebus (1479-83). Grand blanc.

Dombes. Pierre II (1482-1503). Grands blancs.

Savoie. Charles II (1489-96). Grand blanc.

Portugal. Emmanuel le Fortuné (1495-1521). Écu d'or.

Bourgogne et Flandre. Philippe le Bon (1419-67). Lion d'or. — Charles le Téméraire (1467-77). Monnaie de billon. — Marie de Bourgogne (1477). Monnaies de billon. — Maximilien d'Autriche. Monnaies de billon. — Philippe le Beau (1482-1506). Florin d'or. — Monnaies de billon.

Italie. Bologne. Monnaies à l'effigie de saint Pétrone.

Allemagne. Utrecht. Florin d'or au saint Martin -- Lubeck. Monnaies de billon. — Nimègue. Monnaies de billon. — Palatinat. Monnaies de billon.

Le rédacteur de la *Revue*, qui signe Jean de Nys et qui, à la différence de ses confrères de la presse quotidienne, est certes un numismate expérimenté, s'étonne à bon droit de l'absence dans ce petit trésor de toute monnaie espagnole.

Peu de temps après cette découverte, un cultivateur d'Ardin exhuma un autre dépôt monétaire enfoui, cette fois, au XVI<sup>e</sup> siècle, une soixantaine d'années après celui que nous venons de signaler. Le rédacteur de la *Revue de l'Ouest* constate dans la trouvaille d'Ardin la présence des pièces suivantes :

France. François I (1515-47). 2 testons. — Henri II (1547-59). 35 testons. — Charles IX (1560-74). 94 testons.

Espagne. Ferdinand et Isabelle (1474-1504). 5 pièces.

Portugal. Emmanuel (1490-1521). 1 pièce. — Jean III (1521-1557). 2 pièces.

Navarre. Jeanne d'Albret (1555-1572). 1 teston.

Allemagne. 1 thaler de Maurice de Saxe. — 2 thalers de St-Oswald de Berg. —  $\frac{1}{2}$  thaler de Brunswick.

(*Bull. de numismatique*, 3<sup>e</sup> vol., p. 56.)

**Pfyn.** — Im Jahre 1893 erhielt der Schreiber dieses Einsicht von einem Fund römischer Münzen, der in der Nähe von Pfyn gemacht wurde, als dessen Datum der Winter 1891 auf 92 angegeben wurde, und der dem schweiz. Landesmuseum zum Kauf angeboten wurde.

Ursprünglich soll der Fund aus etwa 400 Stück bestanden haben, wovon mir etwa die Hälfte zu Gesicht kamen. Offenbar waren die seltensten und besterhaltenen Münzen bereits herausgelesen worden,

gleichwohl aber dürfte ein Wort über den Rest des Schatzes für die Numismatiker und Historiker von Wert sein.

Alle mir vorliegenden Stücke bestanden aus Bronze, Billon und Potin; die ältesten trugen die Gepräge autonomer griechischer Städte, waren in kleiner Zahl und schlecht erhalten. Eine Bronze trug das Bild der berühmten Kleopatra VII. mit dem Adler auf dem Revers. Alle übrigen Münzen gehörten der römischen Kaiserzeit an und zwar stammten etwa zwei Fünftel aus Reichsoffizinen und drei Fünftel aus der städtischen Münze von Alexandria. Letztere reichten von der Regierung des Tiberius an bis zur Schliesung der alexandrinischen Stadtoffizin unter Diocletian.

Die Reichsmünzen dagegen stammten aus allen möglichen Regierungen, und zwar von Augustus an bis zu Fl. Cl. Constantin III. also bis in den Anfang des V. Jahrhunderts. Beinahe alle Kaiser, die eine mehr als ephemere Regierungsdauer aufweisen, waren vertreten, ebenso zahlreiche Augustæ und Cæsaren. Am schlechtesten waren die ältesten Exemplare erhalten, die späteren ziemlich gut, ganz schön aber war kein einziges Stück. Dies der Hauptgrund, der einer Erwerbung des Fundes damals im Wege stand. Sorglose Verpackung und das Schütteln der Münzen, die vom Finder in einem Sack aufbewahrt wurden, hatten die Patina sämtlicher Münzen zerstört.

Bei diesem Anlass möchten wir alle Entdecker und Besitzer solcher Münzfunde dringend bitten, doch ja dieselben nicht durch Einzelverkauf und Ausschuss der schlechterhaltenen Exemplare zu zersplittern oder durch Beimengung nicht zugehöriger Münzen zu vermehren, bevor von sachkundiger Seite eine genaue Untersuchung und Beschreibung des Fundes erfolgt ist. Ohne Letztere gehen all die wissenschaftlichen Resultate, die sich aus dem Vorhandensein oder Fehlen gewisser Münzen in einem Funde, ziehen lassen, verloren und der historische Wert desselben ist gemindert oder ganz dahin.

E. A. STÜCKELBERG.

**Schwerzenbach** (Kanton Zürich). — Mitte August 1895 wurden in Schwerzenbach 96 antike Bronze-, Billon- und Potinmünzen in einem Topf, der aber zerbrochen wurde, ausgegraben.

Die sämtlichen Stücke waren wohl erhalten und leicht bestimmbar. Die Hauptmenge der Exemplare waren alexandrinische Potinmünzen, unter denen folgende Kaiser vertreten waren :

Aurelianus.

Probus.

Diocletianus.

Maximianus I.

Die Münzen römischer Prägung gehören folgenden Regierungen an :

Augustus (1 Mittelbronze).  
Philippus (1 Mittelbronze).  
Gallienus (Billon).  
Claudius II. (Billon).  
Aurelianus (Billon).  
Probus (Billon).  
Diocletianus (Billon).  
Maximianus I. (Billon).  
Valeria (Billon).  
Constantinus I. (Billon).  
Maxentius (Mittelbronze).  
Licinius I. (Billon).  
Constantius I. (Billon).  
Urbs Roma (Billon).  
Magentius (Billon).  
Valens (Billon).

Die Vergrabung des Topfes scheint demnach unter die Regierung des Valens d. h. zwischen die Jahre 364 und 378 zu fallen. Auffallend ist, dass keine Münzen der Söhne Constantin's in dem Fund enthalten sind; interessant dagegen ist die bereits häufig nachgewiesene Vermischung von alexandrinischen und römischen Geldstücken, welche beweist, dass die Alexandriner im ganzen Reich und zwar bis in späte Zeit hinein gesetzlichen Kurs hatten.

Der Fund befindet sich im Besitz von Herrn Antiquar A. Meyer, in Zürich, dem ich die Einsichtnahme verdanke.

E.-A. STÜCKELBERG.